

Choc

Bronson, libre dans sa tête

Portrait du plus célèbre prisonnier d'Angleterre par l'enfant terrible du cinéma danois

Bronson ★★★

De Nicolas Winding Refn, avec Tom Hardy. 1 h 32. Sortie mercredi.

Stéphanie Belpêche

« J'ADORERAI PEINDRE, mais je suis daltonien. J'aimerais écrire, mais je suis dyslexique. J'ai un don pour voler les idées des autres: voilà pourquoi je suis réalisateur. » La provocation, c'est le fonds de commerce de Nicolas Winding Refn, 39 ans, nouveau prodige du cinéma danois.

Il y a trois ans, on découvrait *Pusher*, trilogie coup-de-poing dans les bas-fonds de Copenhague. Immédiatement, sa mise en scène s'imposait par sa radicalité: caméra à l'épaule pour le côté docu-fiction impressionniste, mariage réussi d'ultraviolence à la Tarantino et d'humanité à la Scorsese, bande originale shootée à l'adrénaline et montage à la serpe.

Trente-quatre ans de prison pour un butin de 30 €

Il emploie aujourd'hui la même méthode en s'emparant d'une figure de la criminalité outre-Manche, Michael Peterson alias Charles Bronson: à ce jour trente-quatre ans derrière les barreaux, dont trente en isolement. Pourtant, l'homme n'a jamais tué personne. Né en 1952, il n'a qu'une idée en tête: devenir

célèbre. Dans la cour de récréation, l'enfant, force de la nature, prend la défense des plus faibles. A 22 ans, il est condamné à sept ans d'incarcération après un vol à main armée. Montant du butin: 30 €! Sa peine est prolongée à cause de son comportement agressif à l'encontre des matons et de ses compagnons de cellule. Des incidents répétés qui lui valent en 2000 la réclusion à perpétuité dans le quartier de haute sécurité de la prison de Wakefield. Il n'a été en liberté que quatre mois et neuf jours depuis 1974.

Mais il a mis à profit sa solitude: il fait 2.500 pompes chaque matin et a écrit un livre sur le fitness! Aujourd'hui doux comme un agneau et diagnostiqué sain d'esprit, il passe son temps à dessiner et à composer des poèmes. « Il était très excité par l'idée de ce film, qui entretient son aura d'icône populaire, admet le réalisateur. Mais je ne m'y serais jamais intéressé s'il avait été un assassin. Il m'a dit au téléphone: "Au fond, peut-être ai-je toujours eu envie d'être là." Cela a produit un déclic chez moi. J'ai compris que l'évasion pouvait aussi se concevoir à l'intérieur de soi-même. »

Au Festival du film policier de Beaune, *Bronson* a été récompensé par un prix Sang neuf, mérité grâce à la composition extraordinaire de l'acteur de théâtre Tom Hardy.